

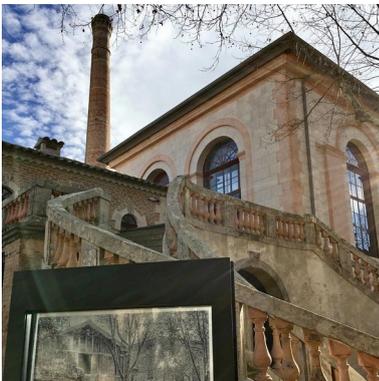


Maison Rouge
Musée des vallées cévenoles

DOSSIER PÉDAGOGIQUE VISITE THÉMATIQUE

À la découverte de l'architecture

Comprendre l'architecture singulière de Maison Rouge, de l'ancienne filature à l'extension contemporaine créée pour le musée, à travers l'histoire et l'évolution du site.



Cycle 3,
collège
et lycée



Image de couverture :

Entrée du musée, détail de l'escalier et de la cheminée

© Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles

Fenêtre de la façade est (détail) © MR-MVC

Vue des bâtiments, côté sud © MR-MVC

Jardin ethnobotanique © MR-MVC

Éolienne et salon de thé © MR-MVC

SOMMAIRE

Présentation de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles	4
Présentation du dossier thématique	5
Préparer votre visite	6
Parcours thématique	7
Dates-clés	16
Lexique	17
Corrections des livrets de visite	19
Pour aller plus loin	21

PRÉSENTATION DE MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII^e siècle à nos jours.

En tant que **musée de société**, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le **patrimoine** matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII^e siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 200 m² abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, **sériculture**, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature.



L'ancienne filature et l'extension contemporaine vues du parc.



L'espace « Un pays construit » consacré au remaniement du paysage par les Cévenols.

PRÉSENTATION DU DOSSIER THÉMATIQUE

Les **dossiers pédagogiques** de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles ont pour objectif de présenter des **thématiques abordées par les collections du musée**. Animaux, soie, vie quotidienne, gestion des ressources naturelles, etc. – autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Le dossier intitulé « **À la découverte de l'architecture** » s'adresse aux enseignants des classes allant **du CM1 à la terminale (cycle 3, collèges et lycées)**. Il contient des informations sur l'architecture spécifique de Maison Rouge (évolution du bâti, éléments architecturaux remarquables), ainsi que sur l'extérieur du site (parc, jardin, salon de thé et éolienne). Un **plan du site** est mis à disposition en **page 6** du dossier.

Ces informations peuvent constituer des éléments de préparation à une **visite libre** ou venir compléter les **visites guidées** proposées par notre service des publics.

Ce dossier contient également un **lexique**, des propositions de **prolongements pédagogiques** en lien avec les programmes scolaires, ainsi qu'une **bibliographie et une webographie** à la fin du dossier (listes non exhaustives). Les enseignants sont invités à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour toute demande ou souhait de projet en lien avec la thématique abordée.

Vos interlocutrices

Claire Champetier
Responsable des publics
claire.champetier@alesagglo.fr

Frédérique Lefèvre-Amalvy
Enseignante missionnée – Service éducatif
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

Manon Fièvre
Chargée des publics
manon.fievre@alesagglo.fr



PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service des publics de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose à l'année différentes visites guidées thématiques des collections permanentes et des expositions temporaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Les classes ont la possibilité de visiter librement l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) suite à la visite guidée, en fonction des capacités d'accueil du moment. Merci de signaler ce souhait lors de votre réservation.

Pour plus d'informations, consultez nos différentes offres sur le site internet www.maisonrouge-musee.fr ou contactez-nous par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à maisonrouge@alesagallo.fr.

Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du **lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**. La réservation est **obligatoire** pour les visites libres et les visites guidées. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par **mail** ou par **téléphone**.

Tous les groupes sont invités à se présenter **15 minutes avant le début de la visite**. En cas de retard, la durée de visite est écourtée d'autant. Au-delà de 30 minutes, la séance est automatiquement annulée et facturée.

Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€ par élève** hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.

Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants au maximum par visite).

Accès

**Maison Rouge –
Musée des vallées cévenoles**

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

☎ 04 66 85 10 48

www.maisonrouge-musee.fr

Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.



PARCOURS THÉMATIQUE

[IMPORTANT] Durant la visite « À la découverte de l'architecture », qu'elle soit guidée ou libre, chaque élève dispose d'un livret pédagogique contenant différentes activités d'observation, de lecture et d'écriture. Le service pédagogique propose deux livrets : un premier adapté au cycle 3, le second au cycle 4. La visite doit être adaptée aux questionnements et exercices proposés dans le livret (plus d'informations p. 21).

Historique de Maison Rouge

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, les Cévennes sont réputées pour le travail de la soie. Originaires de Chine, celle-ci est apparue pour la première fois en France autour d'Anduze au XIII^e siècle, mais la sériciculture s'est réellement développée dans la région au XVIII^e siècle.

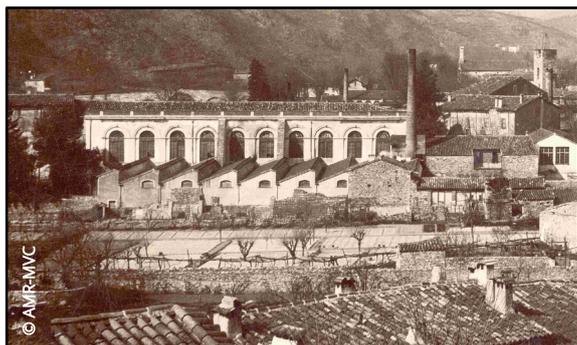
De nombreux ateliers de **filature** voient le jour en Cévennes au cours du XIX^e siècle et durant la première moitié du XX^e siècle. Entre 1806 et 1965, on a dénombré 39 ateliers de filature à Saint-Jean-du-Gard.



Façade sud de la Grande Fabrique et la Grande Rouge en enfilade.



Façade ouest avec à gauche la Grande Rouge et à droite la Grande Fabrique.



Façade est de la Grande Rouge, cheminée et sheds.

À la fin du XVIII^e siècle, avec l'essor de la sériciculture, une première filature – la Grande Fabrique – a été construite sur ce site, à l'extrémité de la partie « ancienne » du musée, côté parc (façade sud). Les habitants de Saint-Jean-du-Gard l'ont surnommée « Maison Rouge » car elle était faite de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque. Le nom est resté depuis.

Entre 1836 et 1838, un second bâtiment plus grand, pouvant contenir 106 bassines, est construit, parfaitement représentatif d'une filature du XIX^e siècle. Il porte le nom de « Grande Rouge ». C'est ce bâtiment qui est conservé et investi par le musée aujourd'hui.

Jusqu'à sa fermeture définitive en 1965, la filature passe de propriétaire en propriétaire, chacun essayant de maintenir l'activité qui décline depuis les années 1850 et qui subit une forte concurrence venant de l'étranger. Lorsque Maison Rouge ferme ses portes, avec elle disparaît la dernière filature de soie en France.

Le bâtiment ne deviendra un musée – du moins, une partie – qu'en 2017. On y transfère les collections du Musée des vallées cévenoles se situant à 250 m d'ici et devenu trop petit pour les 30 000 objets de la collection.



« Musée de France », « monument historique »

Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles bénéficie de l'appellation « **Musée de France** » depuis 2002 et le bâtiment de l'ancienne filature est inscrit au titre des **monuments historiques** depuis 2003.

La loi du 4 janvier 2002 donne un cadre législatif clair, détaillé et adapté à ce que l'on appelait auparavant les musées « contrôlés par l'État » (ordonnance de 1945), dont a fait partie le Musée des vallées cévenoles à partir de 1999. L'appellation « Musée de France » est accordée à un musée lorsque la conservation et la présentation de ses collections représentent un intérêt public.

Les collections des musées de France sont inaliénables, c'est-à-dire que l'on ne peut pas se débarrasser d'un objet, le vendre, le donner ou le détruire, et imprescriptibles, ce qui signifie qu'elles appartiendront toujours au musée, sans limite de temps.

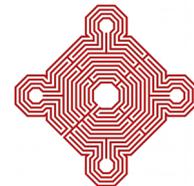
Les missions des musées de France sont les suivantes : conserver, restaurer, étudier et enrichir leurs collections ; rendre leurs collections accessibles au public le plus large ; concevoir et mettre en œuvre des actions d'éducation et de diffusion ; contribuer aux progrès et à la diffusion de la recherche.

En parallèle des obligations, ces structures bénéficient de quelques avantages : aides financières et conseils de l'État, participation aux journées nationales de communication (Nuit des Musées, Journées européennes du patrimoine...), protection des collections, etc.

Un monument historique est un immeuble ou un objet mobilier ayant un intérêt historique, artistique, architectural, technique ou scientifique, et bénéficiant d'une protection juridique.

Il existe deux niveaux de protection : l'inscription pour les monuments présentant un intérêt remarquable à l'échelle régionale, le classement pour ceux présentant ce même intérêt à l'échelle nationale. Cela implique notamment une obligation d'entretien et de restauration du bien ainsi que des aides à la conservation venant de l'État.

MONUMENT



HISTORIQUE



Éolienne et salon de thé.

L'inscription au titre des monuments historiques concerne également le parc du musée. Le salon de thé et l'éolienne (seconde moitié du XIX^e s.) bénéficient donc de cette protection.

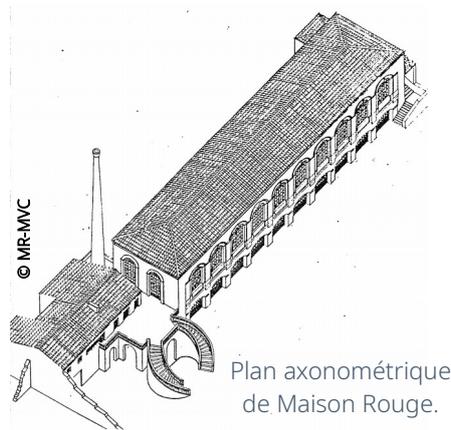
La Grande Rouge

La plupart des filatures de la région sont construites en briques de terre cuite. C'est d'ailleurs avec l'apparition des premiers ateliers de tirage à la fin du XVIII^e siècle que la brique fait son apparition dans le bâti.

Ces bâtiments ont généralement une forme parallélépipédique et peuvent avoir plusieurs niveaux. L'ensemble des murs sont percés de verrières et de baies rectangulaires ou en plein cintre qui permettent de faire entrer un maximum de lumière dans l'atelier.



Intérieur de la filature de Lasalle.



Plan axonométrique de Maison Rouge.

Maison Rouge présente toutes les caractéristiques de cette typologie dominante des filatures de la région d'Alès et du Vigan.

La filature proprement dite est un vaste édifice rectangulaire de 11,20 m sur 46,40 m, pour une hauteur de 12,20 m, à deux niveaux éclairés par des baies cintrées. On en compte dix par niveau sur les façades latérales et deux au niveau supérieur sur le pignon nord.

Les menuiseries d'origine étaient en bois de noyer. Dégradées à cause de l'humidité dégagée par la vapeur des bassines, elles ont été remplacées par des menuiseries métalliques vraisemblablement autour des années 1880.

Dans les années 1920, le toit de la Grande Rouge est rénové. La charpente en bois, abîmée par la vapeur, est remplacée par une charpente métallique, et les tuiles romanes en terre cuite, de forme canal, par des tuiles mécaniques. Appelées aussi « tuiles à emboîtement », elles ont été imaginées au milieu du XIX^e siècle afin d'éviter les glissements de toiture.

Un **chéneau** – système de gouttière que l'on retrouve essentiellement sur les bâtiments anciens – récupère les eaux du toit ; les descentes apparaissent en façade, repérables à leur extrémité en forme de dauphin.

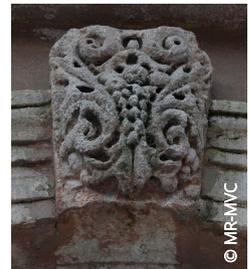


Au rez-de-chaussée et au niveau supérieur, les ouvertures sont entourées de colonnes plates légèrement saillantes appelées « pilastres », et de piliers. Elles sont également surmontées d'archivoltes. À l'exception de la première et de la septième ouverture du premier niveau, l'ensemble de ces baies sont soutenues par des allèges.



Au centre de ces arcs, on trouve des **clefs de voûte** représentant une grande variété de sujets : masques, cuirs enroulés, volutes, motifs végétaux, etc. La clef de voûte est toujours positionnée en dernier afin de bloquer les autres **claveaux** pour maintenir l'arc. Les fenêtres du rez-de-chaussée sont des **arcs surbaissés** ; à l'étage, des **arcs plein-cintre**.

Dans l'axe de chaque pilier, on distingue une croix de Saint-André en fer forgé ; il s'agit de l'extrémité d'un **tirant**, une longue pièce de métal établie horizontalement d'un mur à l'autre sous les voûtes qui permet de consolider le bâtiment.



Clefs de voûte avant rénovation (façade est).



Extrémités des tirants (façade ouest).



L'escalier monumental

L'escalier monumental en forme de fer à cheval aurait été construit au milieu du XIX^e siècle. Il présente deux volées de 24 marches chacune, ainsi que des **balustres** en terre cuite et des pierres monolithiques en **grès**. Une grande partie de cet escalier est d'ailleurs fait à partir de cette pierre souvent utilisée dans la construction. Usées par les passages répétés des fileuses, les marches ont été restaurées lors des travaux de rénovation.

Au centre se trouve une ouverture en plein-cintre, encadrée de **pierres de taille** en grès et ornée d'une clef sculptée à volutes, dégradée par l'érosion. Une photographie des années 1950 montre une porte à deux vantaux et un **tympan** à petits bois rayonnants à cet emplacement.

L'esthétique générale de l'escalier reflète un effet soigné et une grande élégance. C'est l'un des éléments qui distingue Maison Rouge des autres filatures de la région. La seule encore visible qui possède un escalier semblable est la filature située au niveau du pont de Salindres, sur la commune de Thoiras.

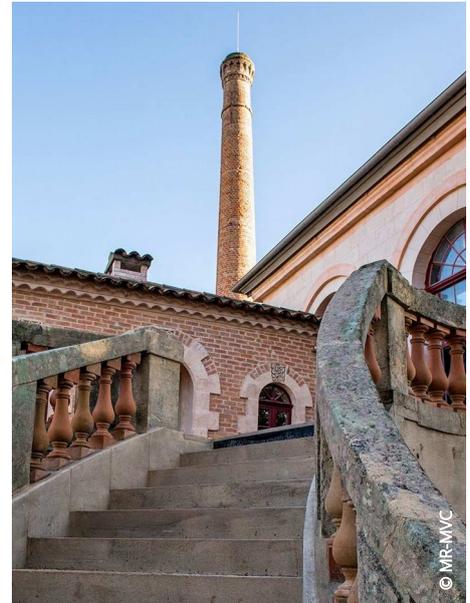
L'escalier dessert un bâtiment avec terrasse, qui a d'abord accueilli les bureaux du directeur de la filature, puis un dortoir et un réfectoire pour les fileuses au début du XX^e siècle. Ils ont ensuite été transformés en « chambre chaude » où des ouvrières spécialisées enlevaient les défauts aux flottes (écheveaux) de soie.

Actuellement, le premier étage héberge les espaces administratifs et le centre de documentation du musée. Le rez-de-chaussée, qui a successivement accueilli les chaudières, une chaufferie et un atelier de mécanique, abrite aujourd'hui une salle hors-sac et un local de rangement.

La cheminée

Les plus anciennes filatures sont équipées de cheminées carrées. Elles changent de forme avec l'industrialisation : d'abord octogonales dans les années 1860-70, puis circulaires après 1880.

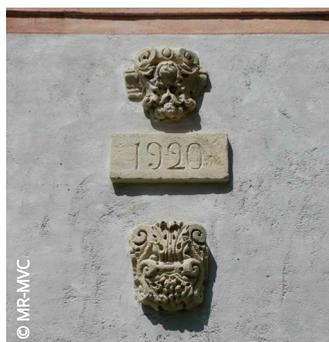
La cheminée de Maison Rouge a été édifée vers 1900. Elle est la dernière encore conservée aujourd'hui à Saint-Jean-du-Gard. De section circulaire et de forme **tronconique**, elle mesure environ 25 m de haut et 1,50 m de diamètre au niveau de la terrasse. Une première cheminée, de section carrée, aurait été édifée en 1844 ou 1851 à l'occasion d'un changement de chaudière.



Les bâtiments disparus ou sortis de la propriété

Depuis le XVIII^e siècle, le site Maison Rouge a connu de nombreux changements. Si certains bâtiments, comme la Grande Rouge, ont été préservés, d'autres ont été détruits au cours des derniers siècles.

- **La Grande Fabrique ou « Maison Rouge »** : premier atelier de filature, il a ensuite hébergé une chaudière à vapeur et une « coconnière », avant d'être rasé vers 1920. Une pierre scellée dans le mur de la façade sud marque la date de cette destruction.
- **La conciergerie** : située à l'entrée de la propriété, elle a été construite vraisemblablement à la même époque que l'escalier monumental. Elle accueille aujourd'hui une agence immobilière.
- **Les appartements du directeur** : construits après la conciergerie, ils étaient divisés de la manière suivante : au rez-de-chaussée, les bureaux ; au premier, l'appartement ; au second, la « coconnière ». L'accès direct à la « coconnière » se faisait, depuis le rez-de-chaussée, par un escalier de bois en colimaçon qui évitait les appartements du premier.
- **La Petite Rouge** : c'est la troisième filature construite sur le site. Inaugurée le 7 juin 1900, elle était dédiée au tirage d'un fil de premier choix. Il ne reste aujourd'hui qu'une partie de la façade sud de cet atelier.
- **L'atelier de Travier S.A.** : en 1966, le bâtiment est cédé aux établissements Travier S.A. pour y exercer leurs activités liées à l'ameublement, et ce, jusqu'en 2001. Durant cette période, un atelier a été construit dans le parc, entre la filature et l'éolienne. Il fut détruit lors des travaux d'aménagement du nouveau musée.



Pierre datée et scellée (façade sud) entourée de deux éléments sculptés, possiblement des clefs de voûte de la façade est.



Fileuses devant la Petite Rouge.



Les sheds, début des années 2000.

L'extension contemporaine

À l'emplacement de l'extension contemporaine se trouvaient initialement des *sheds*.

Vers 1881, les propriétaires du site adossent à la façade est un nouvel atelier destiné à une activité de tissage. Cet espace d'environ 1400 m² est couvert de neuf *sheds* dont les vitrages sont orientés au nord-est et les toits, de tuiles mécaniques dites « de Marseille », au sud-ouest, afin de procurer un éclairage zénithal. Les *sheds* étaient soutenus par des poteaux en fonte sur lesquels se fixaient les métiers à tisser. En 1956, l'atelier de tissage est remplacé par une filature automatique japonaise pour relancer l'activité de tirage.

Les *sheds* ont finalement été détruits lors des travaux d'aménagement du musée dans les années 2000.

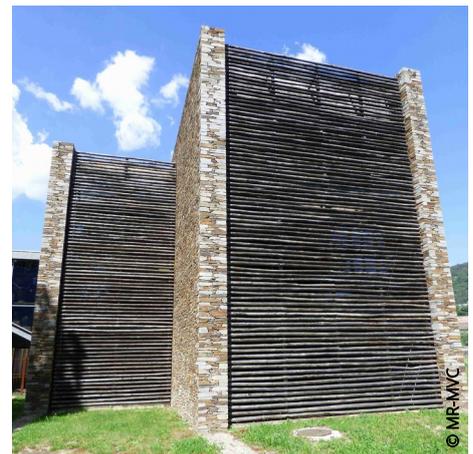
Le projet d'un nouveau musée voit officiellement le jour en 2002. À côté de la filature, les architectes imaginent une extension contemporaine en trois volumes, inspirée de l'habitat cévenol et du territoire. Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles a été inauguré les 16 et 17 septembre 2017, lors des Journées européennes du patrimoine.

Les façades de l'extension sont en parement de pierre de **schiste** provenant des carrières cévenoles. Elles rappellent notamment les **terrasses** (*faissas, bancels*), des constructions humaines que l'on trouve souvent à flanc de montagne et qui ressemblent à de grands escaliers.

Les façades nord et sud sont habillées de **fascines** en bois de châtaignier qui forment une **paroi à claire-voie**, présentant des vides.

La toiture de l'extension est végétalisée. Au centre de ce bâtiment, un patio a été créé. Abrisant une treille couverte de vigne, il est visible à différents endroits du parcours muséographique.

L'extension a été imaginée sobre et austère, à l'image de l'architecture cévenole et en réponse au luxe des décors de la Grande Rouge. La liaison entre les deux bâtiments se fait par des espaces entièrement vitrés afin de conserver la façade d'origine dans sa quasi intégralité. Dans la liaison sud, les poteries et les vases d'Anduze deviennent visibles de l'extérieur.



Le parc et le jardin ethnobotanique

Le parc arboré et le **jardin ethnobotanique**, en partie créés par l'ethnobotaniste Alain Renaux, sont complémentaires des collections du musée et représentatifs des plantes utilisées autrefois en Cévennes.

Un premier parc voit le jour au milieu du XIX^e siècle, à la place de l'extension contemporaine, destiné à accueillir les visiteurs de marque. À l'époque, il n'est pas rare de voir un parc à proximité d'une filature, au moins pour les établissements d'une certaine importance. Les ouvrières n'ont pas accès à ces parcs et jardins réservés aux filateurs, à leurs directeurs et à leurs hôtes de marque.

Sur le plan d'un projet de jardin datant de 1852, on peut observer des chemins qui enjambent des canaux. La tradition orale a retenu l'existence « d'un grand bassin avec des poissons de toutes sortes ». Les agrandissements successifs des bâtiments liés aux activités soyeuses, notamment avec la création des *sheds*, ont réduit progressivement la surface du parc, et une inondation en 1958 a détruit en partie ce qu'il en restait.



Plan du parc de 1852.
Archives François
Duquaire, Écully (69)
© Fonds Luizet

Le parc actuel se compose d'une vingtaine d'arbres dont certains étaient utilisés en menuiserie et ébénisterie, pour réaliser des manches d'outils ou encore dans la vannerie : peuplier noir, hêtre, frêne, bouleau, etc. Il dispose également de plusieurs espèces de mûrier, indispensable à la sériciculture.

Le jardin ethnobotanique, quant à lui, présente quelque 200 variétés de plantes connues pour leurs usages ludiques, médicinaux ou alimentaires, mais aussi des plantes toxiques qu'il fallait absolument connaître autrefois pour éviter l'empoisonnement.

Après avoir disparu du parc pendant plusieurs décennies, les bambous replantés rappellent qu'au XIX^e siècle, le goût est à l'exotisme et à l'acclimatation de végétaux venus d'autres climats, notamment d'Extrême-Orient.

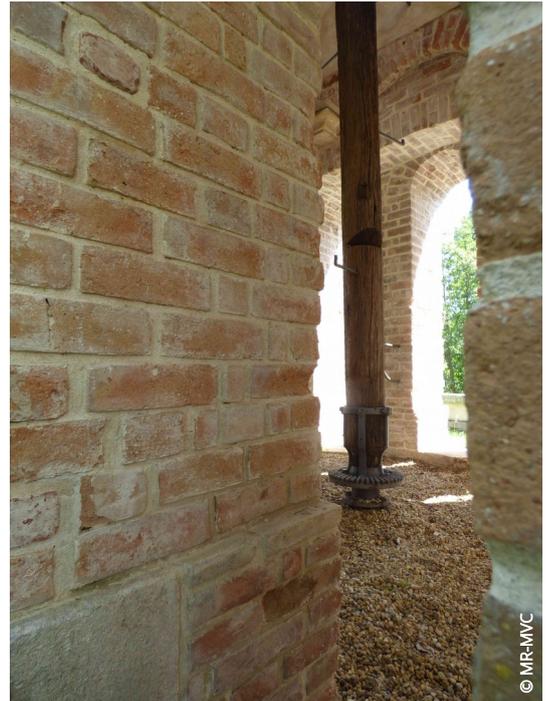
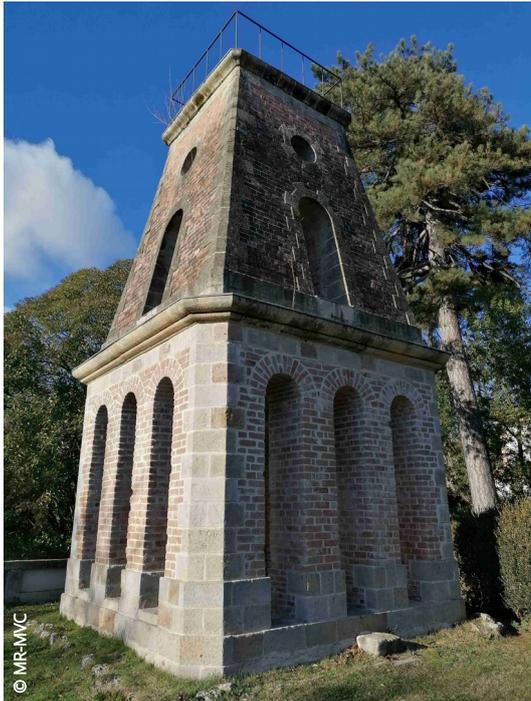


L'éolienne et le salon de thé

Présente sur le plan de 1852, il semble que la construction de l'éolienne ait été plus tardive.

De plan carré, elle repose sur un socle de pierre et se termine par une pyramide tronquée, coiffée d'une balustrade en fer forgé. Elle possède douze ouvertures en plein-cintre au niveau inférieur, associant la brique et la pierre.

L'éolienne a été construite pour actionner une pompe à eau. Mais le système mis en place sur le puits existant à la fin du XIX^e siècle n'a pratiquement pas fonctionné car il n'y avait pas assez de vent. À l'intérieur, l'axe de bois permettait de transmettre le mouvement de l'éolienne à la pompe, et servait aussi d'échelle pour accéder à la terrasse.



À l'autre extrémité de la terrasse, le « salon de thé » ou « pavillon gothique » a sans doute été construit avec le parc d'agrément. S'il est également présent sur le plan de 1852, il y apparaît dans un style différent.

Cette petite construction de plan carré mesure une vingtaine de mètres carrés et comprend deux niveaux sur cave, à pièce unique. Elle est faite de briques recouvertes de pierres de taille en grès fin et tendre. Les différents décors seraient une nouvelle fois inspirés de l'Extrême-Orient : frises, **arcatures**, etc.

Au rez-de-chaussée, on trouve trois grandes portes-fenêtres à **imposte**. Le mur côté est, aveugle, supportait autrefois une cheminée de marbre. À l'étage, on compte également trois fenêtres. Les menuiseries en partie métalliques et les **garde-corps** étaient de qualité, très ouvragés ; les menuiseries en bois extrêmement soignées.



Dans les années 2000, le salon de thé était recouvert d'une toiture terrasse ouverte. Lors des travaux de réaménagement du site Maison Rouge, on a choisi de reconstruire le toit d'origine à quatre pentes coiffées d'un épi central de zinc, encore en place vers 1900. Le bâtiment dispose d'un escalier qui commence au rez-de-chaussée côté sud et qui mène à l'étage côté est. L'entrée de la cave se situe au niveau de la façade nord.

Les fileuses, à qui l'accès du salon était interdit, imaginaient un lieu de rendez-vous secrets, entre amoureux ou amants. Certaines pensaient même qu'il y avait un souterrain secret sous le salon de thé.



Fenêtre ouest du 1^{er} étage du salon de thé, avec ses arcades d'inspiration orientale et son garde-corps ouvragé en fer forgé.

La brique et le béton, belle association entre modernité et tradition.



Matériaux

Les matériaux utilisés dans la construction traditionnelle en Cévennes sont les galets de rivière, les lauzes de schiste et la pierre de grès ou de calcaire.

La pierre de taille est généralement réservée à la construction des temples ou des châteaux, et exceptionnellement des filatures les plus illustres. Relativement abondant dans la région, le grès a été utilisé pour l'éolienne. Le granit, très résistant au temps, se retrouve dans les rampes d'appui, la **main courante** et le **faux-limon** de l'escalier.

La brique apparaît avec l'industrialisation. Il y avait des briqueteries à Saint-Jean-du-Gard, à Anduze et à Lasalle, c'est-à-dire à 15 km environ de Saint-Jean-du-Gard. Les briques utilisées à Maison Rouge mesurent 25 x 7 cm et sont de production locale. Elles ne correspondent donc pas au « moule de Bourgogne », de 22 x 5,5 cm.

Les briques pleines ont été utilisées pour la cheminée et la chaufferie, mais aussi pour les planchers et les murs, partout où elles pouvaient remplacer la pierre, car plus légères et moins onéreuses. Elles sont d'abord dissimulées sous un enduit en faux-appareil avant d'être mises en valeur comme décor à certains endroits.

La fonte a été largement utilisée et préférée au bois qui ne résiste pas longtemps à l'humidité, notamment pour les **huisseries**. Le fer remplace le bois dans la charpente dans le premier quart du XX^e siècle et est employé dans des éléments de supports du bâti. Rappelons la présence de forges dans le quartier même de la filature.

Le bois a été utilisé pour les huisseries autres que celles de l'atelier de tirage et pour la première charpente. Les fermes étaient en pin pour avoir de grandes longueurs.



Ce bâtiment datant d'avant 1867 montre l'utilisation des différentes ressources disponibles localement.

Le toit à deux pentes de tuiles canal comporte une double **génoise** qui englobe les extensions nord.

La façade se compose de trois ouvertures cintrées à **harpe multiple** en calcaire coquillé. Chaque baie est ornée d'une clef sculptée et encadrée par un appareil en petites briques pleines. Un soubassement de pierres de taille vient compléter cette façade principale qui offre une parfaite symétrie axiale.

DATES-CLÉS

- **Fin XVIII^e s.** : construction d'un 1^{er} atelier de filature, la Grande Fabrique, surnommé « Maison Rouge » par les habitants de Saint-Jean-du-Gard pour son architecture en briques.
- **1809** : Maison Rouge est la première filature en Europe à être équipée du procédé Gensoul pour chauffer les bassines des fileuses grâce à la vapeur.
- **1836-1838** : construction de la filature appelée « la Grande Rouge », bâtiment conservé et investi par le musée aujourd'hui.
- **1844 ou 1851** : construction d'une première cheminée de section carrée lors d'un changement de chaudière. La cheminée actuelle, de section circulaire, a été édifiée autour de **1900**, avec la construction d'une nouvelle filature, la Petite Rouge.
- **1856** : âge d'or des activités soyeuses en Cévennes. Saint-Jean-du-Gard, commune de 4450 habitants, compte 23 établissements travaillant la soie qui employaient 1090 femmes et 150 hommes.
- **Vers 1850-60 (?)** : construction de l'escalier monumental en fer à cheval et de la conciergerie.
- **Entre 1850 et 1880** : construction du salon de thé dans le parc de Maison Rouge.
- **1881** : construction des *sheds*.
- **Entre 1880 et 1900** : construction des appartements du directeur.
- **Entre 1895 et 1920** : construction de l'éolienne près du salon de thé.
- **1920** : disparition de la Grande Fabrique.
- **1957** : installation d'un procédé automatique de filage japonais par les derniers filateurs, afin de relancer la production.
- **1965** : fermeture définitive de Maison Rouge, dernière filature de soie en France.
- **1966** : destruction de la Petite Rouge dont il ne reste qu'un pan de mur visible aujourd'hui.
- **1982** : ouverture du premier Musée des vallées cévenoles situé 95 Grand Rue.
- **2002** : acquisition du site Maison Rouge et validation du projet de transfert des collections du Musée des vallées cévenoles sur ledit site par la communauté d'agglomération du Grand Alès en Cévennes (aujourd'hui Alès Agglomération).
- **2014** : début des travaux du nouveau musée, rénovation de l'ancienne filature et construction de l'extension contemporaine en lieu et place des *sheds*.
- **2017** : déménagement et installation des collections, puis inauguration le 16 septembre lors de Journées européennes du patrimoine.

LEXIQUE

- **Allège** : mur d'appui construit dans la partie inférieure d'une fenêtre.
- **Arcature** : motif ornemental composé d'une suite de petites arcades réelles ou feintes.
- **Arc plein-cintre** : arc formé par un demi-cercle.
- **Arc surbaissé** : ou « en anse de panier » ; arc dont la hauteur est inférieure au demi-cercle.
- **Architecture** : art de construire, d'aménager et d'organiser les bâtiments au sein d'un espace. | Style d'une construction.
- **Archivolte** : moulure en forme de courbe qui suit une arcade.
- **Balustre** : colonnette soutenant la main-courante d'un escalier.
- **Chéneau** : conduit posé sur la partie inférieure d'un toit pour recueillir les eaux de pluie et les conduire au tuyau de descente, généralement sur les bâtiments anciens.
- **Claveau** : pierre taillée en forme de coin ; élément d'une voûte, d'un arc.
- **Clef de voûte** : claveau mis en place en dernier au centre d'un arc plein-cintre, maintenant à lui seul l'équilibre de toute la construction. Souvent différent des autres claveaux par sa taille ou son décor.
- **Coconnière** : lieu où étaient conservés les cocons avant d'être envoyés à l'atelier de filature.
- **Fascine** : assemblage de branchages, de bois assez fins.
- **Faux-limon** : partie latérale soutenant les marches d'un escalier.
- **Filature** : lieu où l'on fabrique le fil – ici, de soie. | Ensemble des techniques permettant de transformer les matières textiles en fils.
- **Garde-corps** : barrière établie pour empêcher les chutes des personnes dans le vide.
- **Génoise** : corniche composée de tuiles canal superposées et fixées dans le mortier.
- **Grès** : roche sédimentaire siliceuse résultant de la cimentation naturelle d'un sable, et où les grains de quartz sont dominants. Utilisée dans la construction, l'empierrement et le pavage des routes et, lorsqu'il est très fin, comme pierre à aiguiser.
- **Harpe multiple** : ensemble de pierres au sein d'un appareillage où les plus larges alternent avec des pierres de petite taille autour d'une arcade.
- **Huisserie** : encadrement fixe, en bois ou en métal, délimitant une baie dans une cloison et recevant, ou non, une porte ou une fenêtre.
- **Imposte** : en architecture, tablette en pierre sur laquelle repose la base d'une arcade. | En menuiserie, ouverture située dans la partie supérieure d'une porte ou d'une fenêtre, au-dessus des battants.
- **Jardin ethnobotanique** : jardin ayant vocation à accueillir les plantes qui ont une relation étroite avec l'homme (aromatiques, médicinales, tinctoriales, etc.).
- **Main courante** : pièce qui se développe en longueur, à hauteur d'appui, le long d'un escalier, et à laquelle on se tient avec la main.
- **Menuiserie** : ouvrage de petites dimensions exécuté en bois, voire en métal.
- **Monument historique** : immeuble ou objet mobilier ayant un intérêt historique, artistique, architectural, technique ou scientifique, et bénéficiant d'une protection juridique.

- **Musée de France** : appellation accordée à un musée lorsque la conservation et la présentation de ses collections représentent un intérêt public.
- **Musée de société** : appellation apparue à la fin des années 1970 regroupant l'ensemble de ce qui s'intitule en France écomusée, musée d'arts et traditions populaires, musée d'ethnographie, d'histoire, d'industrie ou musée de plein air. Dans cette grande famille de musées, tous se caractérisent par la volonté de conserver, d'étudier, de valoriser et de présenter des collections d'objets ou de documents qui évoquent l'évolution de l'Homme dans sa société.
- **Paroi à claire-voie** : mur formé de pièces non jointes, qui laissent passer la lumière.
- **Patrimoine** : ensemble des biens hérités des ascendants ou réunis et conservés pour être transmis aux descendants ou aux générations futures concernant le patrimoine culturel.
- **Pierre de taille** : gros bloc de pierre calcaire taillé sur toutes ses faces suivant des dimensions et des formes déterminées.
- **Pilastre** : pilier ou support vertical quadrangulaire portant parfois un décor sculpté ou peint et formant une faible saillie sur un mur. Généralement muni d'une base et d'un chapiteau, il peut encadrer des ouvertures ou soutenir des architraves (partie inférieure d'un entablement, reposant directement sur les supports, les colonnes).
- **Révolution industrielle** : ensemble des phénomènes qui ont accompagné, à partir du XVIII^e siècle, la transformation du monde moderne grâce au développement du capitalisme, des techniques de production et des moyens de communication.
- **Schiste** : roche sédimentaire (ardoise par exemple) ou métamorphique (micaschiste par exemple), susceptible de se débiter en feuillets.
- **Sériciculture** : système agricole associant l'élevage de vers à soie et la récolte des cocons.
- **Sheds** : invention industrielle anglaise pour les ateliers textiles ; type de couverture de bâtiments industriels présentant un profil en dent de scie et composé d'un versant vitré, de pente rapide, exposé au nord pour un éclairage régulier et d'un autre, de pente plus faible, à couverture opaque.
- **Terrasses** : bandes de terre souvent étroites, soutenues par un mur en pierre sèche, ayant pour fonctions principales la rétention des terres végétales, la création de surfaces cultivables, la protection face aux fortes précipitations et la constitution de réserves d'eau pour les périodes de sécheresse.
- **Tirant** : longue pièce de métal établie horizontalement d'un mur à l'autre sous les voûtes, permettant de neutraliser les poussées divergentes exercées par les arcs et, de fait, de consolider le bâtiment.
- **Tronconique** : en forme de tronc de cône.
- **Tympan** : partie verticale d'un portail, comprise entre le linteau et un arc plein-cintre ou une voûte d'ogive, surmontée par des archivoltes.

CORRECTIONS DES LIVRETS DE VISITE

CYCLE 3

1/ Que fabriquait-on dans l'ancienne filature Maison Rouge ?

RÉPONSE : du fil de soie

2/ Quelle est l'origine du nom « Maison Rouge » ?

RÉPONSE : c'est le surnom donné par les habitants de Saint-Jean-du-Gard au premier atelier de filature construit sur le site, entièrement fait de briques.

3/ En quelle année la filature a-t-elle fermé ses portes ?

RÉPONSE : 1965

4/ Parmi ces labels et appellations, entoure les deux qui concernent Maison Rouge et relieres au logo correspondant.

RÉPONSE : Musée de France [logo : « m » sur fond doré] et monument historique

5/ De quelle forme sont les filatures ?

RÉPONSE : pavé, parallélépipède rectangle.

6/ Les filatures sont reconnaissables à leurs immenses fenêtres. Pourquoi sont-elles si grandes ?

RÉPONSE : pour faire entrer un maximum de lumière afin de faciliter le travail des fileuses.

7/ Pourquoi les menuiseries en bois ont-elles été remplacées par des menuiseries métalliques ?

RÉPONSE : elles étaient abîmées à cause de l'humidité dégagée par la vapeur des bassines.

8/ Observe la façade de la Grande Rouge et dessine une partie de cette façade, premier étage et rez-de-chaussée compris. Sauras-tu replacer les trois termes architecturaux suivants sur ton dessin : arc plein-cintre, arc surbaissé, clef de voûte ?

RÉPONSE : voir lexique p.17. L'arc plein-cintre s'observe sur les ouvertures du premier étage ; l'arc surbaissé sur celles du rez-de-chaussée ; la clef de voûte, centrée au-dessus, des fenêtres du premier étage.

9/ L'escalier monumental a été construit à partir de différents matériaux. Lequel a été utilisé pour fabriquer les balustres des rampes ?

RÉPONSE : terre cuite

10/ Nomme un autre élément en lien avec l'architecture fabriqué avec ce même matériau :

RÉPONSE : cheminée, ancien dortoir ou chambre chaude au niveau de la terrasse

11/ La clef de voûte située en haut de l'ouverture sous l'escalier est très abîmée. À quoi te font penser les sculptures qui apparaissent ?

RÉPONSE : les volutes peuvent faire penser à des « S » qui forment un cœur, à des spirales, à de la fumée...

12/ Quelle est la hauteur de la cheminée de Maison Rouge ?

RÉPONSE : 25 m

13/ Nomme l'un des bâtiments disparus ou sortis de la filature et explique quelle(s) étai(en)t la(leurs) fonction(s).

RÉPONSE : voir la liste des bâtiments p. 11 du dossier.

14/ Quel nom donne-t-on aux ateliers construits à la fin du XIX^e siècle, adossés à la façade de la filature et destinés à une activité de tissage ?

RÉPONSE : les *sheds* (en anglais, *shield* signifie « bouclier » et *shell* signifie « coquille »)

15/ Parmi cette liste d'éléments qui symbolisent les Cévennes, lesquels ont inspiré les architectes pour la création de l'extension contemporaine ?

RÉPONSE : les terrasses, les *mas* cévenols, le châtaignier

16/ Raye les mauvaises réponses : l'ethnobotanique est l'étude des relations entre les minéraux/les plantes/l'eau et les hommes/les animaux/les oiseaux.

RÉPONSE : entre les plantes et les hommes

17/ Quelle plante rappelle le goût pour l'exotisme et les pays de l'Extrême-Orient (Chine, Japon...) au XIX^e siècle ?

RÉPONSE : les bambous

18/ Observe les deux bâtiments situés dans le parc du musée et relie le nom de chacun à l'image correspondante.

RÉPONSE : l'éolienne [première image], le salon de thé [seconde image]

19/ Quels sont les avantages de la brique dans la construction ?

RÉPONSE : légères et moins coûteuses

20/ Quels matériaux rendent l'architecture de l'extension contemporaine plus moderne ?

RÉPONSE : le béton et le verre

CYCLE 4

Les questions 1 à 4 sont identiques à celles du livret « Cycle 3 ».

5/ Quelle est la principale différence entre « Musée de France » et « monument historique » ?

RÉPONSE : l'appellation « Musée de France » protège et valorise les collections ; l'inscription au titre des monuments historiques, le bâtiment et le parc qui l'entoure.

6/ à 8/ voir questions 5 à 7 du livret « Cycle 3 »

9/ Sur cette photographie de la Grande Rouge, note le numéro correspondant aux différents termes architecturaux listés ci-dessous.

RÉPONSE : (1) chéneau / (2) clef de voûte / (3) arc plein-cintre / (4) pilastre / (5) arc surbaissé

10/ à 16/ voir questions 9 à 15 du livret « Cycle 3 ». Dessin libre supplémentaire à la question 12.

17/ Selon toi, quels adjectifs qualifient le mieux l'architecture actuelle du site Maison Rouge ?

RÉPONSE : sobre, austère, simple, rustique...

18/ voir question 16 du livret « Cycle 3 »

19/ À qui est destiné le parc d'agrément créé au milieu du XIX^e siècle ?

RÉPONSE : au patron de la filature et aux visiteurs de marque

20/ voir question 17 du livret « Cycle 3 »

21/ Observe les deux bâtiments situés dans le parc du musée et écris le nom de chacun sous l'image correspondante.

RÉPONSE : l'éolienne [première image], le salon de thé [seconde image]

22/ Pourquoi a-t-on fait construire une éolienne ?

RÉPONSE : pour actionner une pompe à eau

23/ Pour les fileuses, le salon de thé était...

RÉPONSE : un lieu de rendez-vous secrets

24/ et 25/ voir questions 19 et 20 du livret « Cycle 3 »

POUR ALLER PLUS LOIN

Au musée

Pour la visite « À la découverte de l'architecture », un livret de visite sera proposé aux élèves des cycles 3 et 4 (obligatoire en visite guidée, facultatif en visite libre).

Le livret est disponible gratuitement sur demande par mail et en téléchargement sur le site internet du musée. Il peut également vous être transmis en version papier, à retirer auprès des agents d'accueil ou de la personne en charge de la visite lors de votre venue.

Atelier sur demande, élaboré en concertation avec le service des publics.

En classe

En amont ou en prolongement de votre venue au musée, le service des publics met à votre disposition quelques idées de pistes pédagogiques à développer en classe, pouvant être mises en lien avec les programmes scolaires.

- Étudier les mouvements architecturaux en France entre la fin du XVIII^e siècle et le milieu du XX^e siècle, en se basant sur les constructions phares de cette période et sur les personnalités qui ont fait connaître ces différents styles : néoclassicisme, néogothique, éclectisme, architecture métallique, architecture moderne, style international, néoplasticisme, constructivisme, etc. Les romans d'époque (*Le père Goriot* de Balzac, *Au Bonheur des Dames* de Zola...), l'analyse d'œuvres de peinture architecturale ou la découverte *in situ* des lieux concernés peuvent servir de supports à cette découverte.
- Faire parler le bâtiment à travers l'écriture et la lecture à voix haute. Il s'agit d'une activité en plusieurs étapes : observer et prendre des notes, rédiger un premier texte descriptif en utilisant les champs lexicaux adaptés, développer son vocabulaire avec des exercices de grammaire ludiques et un travail autour des rimes (ex. : un mur ⇒ un élément de la maison ⇒ un rempart contre la froideur de l'hiver cévenol), imaginer un texte poétique à rédiger puis à lire devant la classe.
- Réfléchir à l'utilisation des ressources locales – schiste, grès, bois, terre cuite, etc. – dans l'architecture en observant les traces du passé et les ajouts contemporains sur le site de Maison Rouge, en repérant les différents matériaux utilisés à chaque époque de construction, et en analysant l'évolution des usages des bâtiments, avec possibilité de se baser sur des images anciennes du site. Cette réflexion peut s'étendre à d'autres édifices présents sur le territoire – par exemple, en mettant en parallèle Maison Rouge et d'autres filatures présentes aux alentours – et amener les élèves à comparer les besoins spécifiques à chaque type d'architecture : habitat rural ou urbain, édifices religieux, bâtiments publics, ouvrages industriels, etc.
- Imaginer son musée idéal à partir de Maison Rouge, d'un autre site historique ou d'une friche industrielle, ayant eu une ou plusieurs fonctions, grâce à l'écriture, au dessin, à la peinture, à la photographie ou aux arts plastiques. Cette activité peut se décliner sous plusieurs formes : prolonger le bâtiment actuel présent sur le site Maison Rouge avec une nouvelle extension originale (parc zoologique, jardin extraordinaire, scène musicale, etc.), identifier les matériaux absents dans l'architecture actuelle et réfléchir à leur insertion dans cette nouvelle version, etc.
- S'inspirer des thématiques présentes dans le parcours muséographique de Maison Rouge (paysage construit, activités d'élevage, artisanat, vie quotidienne, etc.) >>>

>>> afin d'imaginer une nouvelle vision de l'architecture du site. La réflexion peut se faire à l'écrit, par le biais de l'image (dessin, peinture, photographie) ou grâce à la réalisation d'une maquette. L'activité peut également s'étendre dans l'espace aux bâtiments entourant le musée : quels édifices, quelles parties du paysage alentour pourraient-êtré intégrés dans cette architecture ?

- Après la filature et le musée, quel pourrait être l'avenir du site de Maison Rouge ? Les élèves sont alors amenés à représenter la nouvelle fonction du bâti, mais également du parc et du jardin ethnobotanique. Cette activité peut être mise en lien avec les précédentes autour du musée idéal, avec une consigne supplémentaire : sortir du contexte muséographique et attribuer une fonction totalement inédite à l'ensemble du site.
- À partir d'une photographie de l'extérieur prise et/ou choisie par l'élève, créer un support de diffusion (affiche, flyer, vidéo, article de blog...) permettant de communiquer sur le musée ou sur le bâtiment. Le fil rouge de cet exercice est le suivant : imaginer le support de communication qui mettra le mieux en valeur le musée ou le bâtiment.
- Proposer une déambulation autour des détails architecturaux (clef de voûte, corniche, fenêtre, etc.). Cette exploration spécifique peut donner lieu à un jeu où un élève tente de faire deviner aux autres un détail, son origine, le mouvement architectural qu'il représente, à partir d'une photographie ou d'un dessin réalisé par ses soins. L'activité peut également aboutir à un exposé autour de cet élément et des différents mouvements architecturaux dans lesquels il est présent.
- Étudier les enjeux environnementaux, ainsi que la question des risques liés aux phénomènes naturels et leur impact sur des structures comme le site de Maison Rouge (zone inondable) : matériaux adaptés, sécurité du bâtiment, des collections et des visiteurs, etc. Comment faire d'un musée une écoconstruction ? Cette activité peut être reliée à la réinterprétation et l'exploitation nouvelle des friches industrielles.
- S'interroger sur la place du bâti dans le paysage : comment la nature a-t-elle été reléguée au second plan, avant d'être réintégrée dans les réflexions autour de l'architecture ? Il s'agit, dans un premier temps, de comprendre ce qui a poussé les êtres humains à détruire la nature pour construire (raisons économiques, sociales, scientifiques...). Suite à cette réflexion, les élèves peuvent être amenés à étudier les moyens mis en place aujourd'hui pour intégrer la nature dans le bâti, notamment avec l'exemple des écoconstructions.

Bibliographie*, webographie

- « Architecture et paysages de la soie » in Revue *Cévennes*, n°53/54, Parc national des Cévennes, 1997.
CELLIER Anne-Marie, *Les fileuses de Maison Rouge* (théâtre), Éd. Jacques Brémont, 2018, 65 p.
DIDEROT ET D'ALEMBERT, *L'encyclopédie. Architecture* [recueil de planches sur les sciences et les arts mécaniques], Inter-Livres, 1994.
DURAND Geneviève, WIENIN Michel, Gérard MÉRIAN (ill.), *Architecture d'une industrie en Cévennes, Au fil de la soie, Gard-Hérault-Lozère*, Montpellier, 1991.
LEVASSEUR Elisabeth, *Arts visuels & architecture*, Réseau Canopé, 2015.
Ouvrages du Réseau Canopé autour du thème de l'architecture.
PÉROUSE DE MONTCLOS Jean-Marie, *Architecture – Description et vocabulaire méthodiques*, Éditions du Patrimoine, « Vocabulaires », 2011.
REY Jeannine, *Une filature de soie au XIX^e siècle : La Maison Rouge à Saint-Jean-du-Gard*, mémoire de maîtrise, Histoire de l'Art, Université de Provence, 1986.
TRAVIER Daniel, *Étude historique, technique et architecturale de la filature de Maison Rouge à Saint-Jean-du-Gard*, complément au Projet Scientifique et Culturel du transfert du Musée des vallées cévenoles, 2004.

*Ouvrages consultables sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponibles à la boutique du musée.

- Article *Larousse* « Architecture : styles et courants » :
https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/architecture__styles_et_courants/185954
Émission *Lumni* « Une architecture inspirée du vivant » (lycée) :
<https://www.lumni.fr/video/une-architecture-inspiree-du-vivant>
Émission *Arte* « Habiter le monde. Architectures et styles de vie » :
<https://www.arte.tv/fr/videos/RC-017175/habiter-le-monde/>
Guide *Transmettre l'architecture contemporaine – Alpes-Maritimes – Var*, Réseau Canopé :
<https://cdn.reseau-canope.fr/archivage/valid/NT-transmettre-l-architecture-contemporaine-12745-12019.pdf>
« L'usine et l'architecte », mémoire de François Muller : <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01622295/document>
« Le patrimoine industriel », revue *In Situ*, n°8 – 2007 :
<https://journals.openedition.org/insitu/2669>
« La reconversion des sites et des bâtiments industriels », revue *In Situ*, n°26 – 2015 :
<https://journals.openedition.org/insitu/11744>
« Parler d'architecture aux enfants. Retour sur une expérience de sensibilisation », mémoire d'Anouk Chabert, année universitaire 2016-2017 :
<https://anoukchabert.files.wordpress.com/2017/08/merged.pdf>
Portail documentaire de la Cité de l'architecture et du patrimoine :
<https://portaildocumentaire.citedelarchitecture.fr/>